

des Princes &c. Septemb. 1730. 159
rieuse & allegorique : ils ne philosophoient point simplement.

2. Sur ce que je viens de dire on concevra sans peine , que l'eau de la Mer prise à 40. & 50. lieues des Côtes , doit être fort différente de celle qu'on puise à la vûe de ces mêmes Côtes. La premiere est plus claire , plus nette , plus legere de près d'un dix-septième. La seconde est toute impregnée de matieres étrangères qui la rendent presque trouble , & d'une amertume , d'un dégoût que rien ne peut corriger. J'ai fait sur cela des experiences , qui , à force d'être repetées , me paroissent sûres & décisives.

3. Beaucoup de personnes ont tenté de dessaler l'eau de la Mer , mais ce n'étoit point là le principal objet de leur travail : Ils devoient chercher à la dépouiller de son amertume , d'une certaine huile grossiere qui soulève & irrite l'estomac. Mais cette dernière operation me paroît presque impossible : du moins on n'y a pas réussi jusqu'à present. Il s'établit en Angleterre sous Charles II. une Compagnie de Physiciens , à la tête de laquelle étoient les Sieurs Fitzgerald & Oglethorpe. Cette Compagnie promettoit des choses extraordinaires , comme de donner pour moins de cent écus , une machine à dessaler l'eau de la Mer , de composer cette machine avec tant d'art , qu'elle n'auroit que 33. pouces de diametre ; enfin , de préparer certains ingrediens avec lesquels on pourroit distiler en moins de 24. heures jusqu'à 360. pintes d'eau douce. Le projet de cette Compagnie parut alors en France , avec l'aprobation du fameux Mr. Boyle & du Docteur King , Président du College des Medecins de Londres. Mais toutes ces promesses n'eurent aucun succès , & à peine les Anglois s'en souviennent ils aujourd'hui , eux qui n'épargnent rien pour assurer & perfectionner leur Marine.

4. Depuis cette tentative il s'est présenté en France